



saison 2023 • 2024

l'histoire du soldat



**orchestre
régional
de normandie**

théâtre de l'incrédule
Benjamin Lazar

THÉÂTRE MUSICAL / TOUT PUBLIC

Saison 2023 • 2024

L'HISTOIRE DU SOLDAT

IGOR STRAVINSKY & CHARLES FERDINAND RAMUZ

Alors que la Première Guerre Mondiale déchire l'Europe et que la Révolution éclate en Russie, Igor Stravinsky, exilé en Suisse, compose « L'histoire du soldat », spectacle inspiré d'un conte traditionnel russe et réécrit par Charles Ferdinand Ramuz. La première représentation a lieu en 1918.

Qui mieux que l'Orchestre Régional de Normandie pouvait s'emparer de cette suite théâtrale pour comédiens et petit orchestre, dont la vocation était de tourner dans tous types de lieux : le projet fut en effet de créer un petit « théâtre ambulant, avec des moyens limités au maximum, que l'on pourrait facilement transporter d'un endroit à l'autre et présenter dans des locaux modestes » ? L'orchestre s'associe à Benjamin Lazar et sa compagnie Le théâtre de l'incrédule ainsi qu'au compositeur Martin Matalon pour révéler la vibration contemporaine de ce conte coloré né en des temps sombres.

Igor Stravinsky (1882-1971), composition • **Charles Ferdinand Ramuz**, livret
complétée d'une histoire dans l'histoire sur un texte de **Benjamin Lazar**

et une création musicale originale de **Martin Matalon**, compositeur en résidence à
l'Orchestre Régional de Normandie 2022-2024

nouvelle production • commande de l'Orchestre Régional de Normandie 2023

Benjamin Lazar, mise en scène • **Taya Skrokhodova**, chorégraphie

Yann Chapotel, art vidéo • **Adeline Caron**, décors et costumes

Camille Plot, création lumières • **Gérard Marie**, ingénieur du son

avec

Maurin Ollès, le soldat

Pierre Maillet, le diable

Taya Skrokhodova, le lecteur et la princesse

Florian Maviel, violon

Jean Deroyer, direction musicale

et les musiciens de l'**Orchestre Régional de Normandie**

en coproduction avec le Théâtre de l'Incrédule

en partenariat avec la Renaissance – Mondeville pour l'accueil en résidence

Distribution

7 musiciens : violon, contrebasse, clarinette, basson, cornet à pistons, trombone, percussions

1 chef d'orchestre

3 comédiens

2 régisseurs d'orchestre

1 technicien lumières, 1 ingénieur du son

1 responsable administratif

Informations pratiques

conditions techniques : à définir

durée : à définir

Contact

Alexandra RENAUD-LE GALLAIS

Chargée de diffusion

06 28 60 38 88

alexandralegallais@orchestrenormandie.com

en savoir plus

l'argument

L'Histoire du Soldat se passe dans le canton de Vaud, en Suisse. Joseph Dupraz, un Soldat en permission, rentre à pied dans son village. Lorsque le Diable apparaît sous les traits d'un vieil homme, Joseph se laisse convaincre de lui donner son violon en échange d'un livre magique devant assurer sa richesse. Le Soldat est invité chez le Diable pendant trois jours, afin de lui enseigner le violon. Or le temps n'existe pas en enfer. Lorsque Joseph arrive dans son village, trois ans se sont en réalité écoulés. Sa mère et sa fiancée le regardent comme un étranger.

Alors, le Soldat se met à lire le livre magique et devient extrêmement riche, sans pour autant trouver le bonheur. Il part sur les routes et arrive dans un nouveau pays où demeure une Princesse malade. Envrant le Diable au cours d'une partie de cartes dans laquelle il perd toute sa fortune, Joseph réussit à lui reprendre son violon. Il guérit la Princesse en jouant de la musique et obtient sa main. Curieuse de connaître le village natal de son époux, la Princesse exhorte Joseph à partir avec elle. Mais le Diable l'avait prévenu : « Qui les limites franchira, en mon pouvoir tombera ». À peine Joseph franchit-il la frontière du royaume qu'il retombe dans les filets du Diable.

source : Philharmonie de Paris

Histoire du Soldat / Histoire de la Princesse, note d'intention par Benjamin Lazar

une forme hybride nouvelle née dans la guerre et l'exil

Malgré la guerre, malgré l'exil, dans des conditions de création aux moyens réduits, Igor Stravinsky a pourtant signé avec *Histoire du soldat* l'un de ses chefs-d'œuvre. Sa forme inédite tient de plusieurs genres: elle mêle le théâtre parlé, le théâtre gestuel, la musique et la danse. Le texte, signé de l'écrivain suisse Charles Ferdinand Ramuz, emprunte à la tradition russe une histoire qui rappelle le pacte de Faust et du Diable. Ramuz transpose, de façon subtile, l'univers du conte dans l'espace contemporain : le merveilleux (le livre qui prédit l'avenir, le violon aux pouvoirs guérisseurs) et le réalisme (la guerre, la spéculation boursière) se renforcent l'un par l'autre. La musique, à la fois accessible et d'une construction très savante, intrigue et emporte. Tantôt ironique, même sardonique, elle sait aussi se faire tendre et pleinement lyrique.



Gravure sur bois traditionnelle russe (Loubok)

un tréteau contemporain : toile peinte et art vidéo

Cette production de l'Orchestre régional de Normandie et du Théâtre de l'incrédule renoue avec l'esprit de tréteau initial : les instrumentistes sont au pied d'une petite scène où évoluent les personnages du diable et du soldat dans un univers qui s'inspire des toiles peintes du théâtre de marionnettes (décor déroulant) et de la magie de la machinerie à vue, dont le diable lui-même tire les ficelles. Sur le principe de l'écriture de Ramuz, un éclairage contemporain est apporté à ce décor par le travail d'art vidéo de Yann Chapotel, qui donnera des clefs de lecture contemporaines au conte. La vidéo permettra aussi d'accéder aux visages des acteurs en gros plan, permettant de traiter certaines parties musicales initialement prévues pour le mime de façon cinématographique. On pourra aussi accéder à ce qui se passe derrière la scène, quand le Diable change de costume entre deux tentatives de manipulation du Soldat.



Décor de film d'Apichatong Weerasethakul



Gros plans - Archangel (Film de Guy Maddin)

le point de vue de la Princesse

Ramuz a imaginé quatre personnages : le Diable, le Soldat, le Lecteur (narrateur) et la Princesse. Cette dernière n'a pas la parole : elle est malade, personne n'arrive à la guérir, et elle danse, guérie, quand le Soldat joue du violon. Ramuz prévoit que les rares paroles de la Princesse soient prononcées par le Lecteur. Cette nouvelle production se propose de retourner la proposition : la Princesse sera la narratrice. Elle raconte cette histoire parce qu'elle l'a vécue. Elle veut en être le témoin, la revivre, peut-être pour tenter d'en inverser le destin ou pour comprendre ce qu'il s'est passé, faire son deuil, transmettre ce qu'elle a appris. À notre connaissance, cette vision de l'œuvre du point de vue de la Princesse n'a jamais été proposée à la scène.

La princesse-narratrice sera interprétée par Taya Skorokhodova, formée à la danse et au théâtre en Russie et en France. Le Diable et le Soldat seront interprétés par Pierre Maillet et Maurin Ollès, qui ont déjà interprété un duo sur scène dans le spectacle Letzlove (mise en scène par P. Maillet).

une histoire dans l'histoire : Martin Matalon dialogue avec Igor Stravinsky

Comme *L'Histoire du Soldat* est une œuvre courte (50 minutes), la question du complément de programme se pose à chaque fois qu'elle est montée. Nous nous servirons ici d'un des éléments de l'histoire : le Diable offre au Soldat un livre qui lit dans l'avenir avec lequel il devine les cours de la Bourse. Ce livre livrera une histoire supplémentaire, venue du futur, qui sera développée sur le principe des 1001 nuits : elle s'ouvrira, comme un tiroir, au sein de *L'Histoire du soldat*, puis se refermera pour laisser place à la suite de l'histoire principale. Cette histoire nouvelle en cours d'écriture sera interprétée par les mêmes acteurs dans une configuration différente, et Martin Matalon partira du même effectif que celui imaginé par Stravinsky.

autour de l'Histoire du soldat / action culturelle et création d'une petite forme

Cette nouvelle production de *L'Histoire du soldat* s'accompagne d'une proposition d'action culturelle originale ainsi que de la création d'une petite forme. Cette petite forme peut être présentée en complément, ou dans les lieux voulant s'associer au spectacle sans en avoir la capacité d'accueil au plateau.

L'action culturelle et cette création s'inscrivent dans le cycle l'Entremonde de la compagnie Le Théâtre de l'Incrédule, soutenu par la région Normandie.

action culturelle : la tête dans la musique

L'atelier propose une plongée dans la musique de Stravinsky ainsi que dans l'écriture de Ramuz grâce à une écoute au casque et à la technique du son binaural. Le son binaural permet une écoute du son en 3 dimensions, soit préenregistré, soit réalisé en direct grâce à un micro appelé «tête binaurale». En plus de cette écoute, les participants sont invités à essayer cette technique et à créer un petit conte musical et sonore.

Matériel, lieu, durée de l'atelier et public concerné :

- La compagnie apporte le matériel nécessaire (casques et tête binaurale)
- matériel fourni par le lieu d'accueil : 2 tables, chaises
- L'atelier peut avoir lieu dans le théâtre ou hors du théâtre. Il nécessite un lieu calme et un sol peu bruyant.
- La durée de l'atelier est variable selon l'échange avec le lieu d'accueil et les établissements impliqués. Le temps minimum est de 3 h + 1h30 d'installation et désinstallation. L'atelier peut être aussi un stage de 3 jours avec restitution et enregistrement. D'autres formules peuvent être pensées en lien avec les théâtres et les établissements.



Benjamin Lazar avec la tête binaurale

une forme de poche : les petits contes du diable

Spectacle tout public avec 2 comédiens et 1 musicien.

Cette petite forme peut être présentée à l'issue de l'atelier ou indépendamment de lui. Il s'agit d'un conte musical qui s'écoute au casque. La musique est en partie pré-enregistrée et en partie réalisée en direct par le musicien. Les deux acteurs jouent le texte en direct et les spectateurs écoutent le spectacle au casque. Le spectacle fait écho à *L'Histoire du soldat* en explorant le thème du diable et de ses ruses dans la tradition des contes de l'Est.

La forme du conte se prête particulièrement bien à un travail en milieu scolaire à partir du collège.

Benjamin Lazar, création texte et mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a créé la compagnie le Théâtre de l'incrédule en 2004. Depuis ses premiers spectacles, la compagnie explore les zones-frontières : entre théâtre et musique, voix parlée et voix chantée, entre image, et entre passé et présent.

En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, avec le Poème Harmonique, incluant les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. Avec sa compagnie, il crée *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac donné plusieurs saisons au Théâtre de l'Athénée, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, créé au Théâtre de Caen, *Feu* d'après Pascal ou encore *Visions* d'après Quevedo, avec Benjamin Alard. En 2015, il monte le *Dibbouk* d'An-ski en français et en yiddish (musique originale d'Aurélien Dumont). En 2016, il crée *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* d'après Verdi et Dumas, au Théâtre des Bouffes du Nord avec Judith Chemla dans le rôle-titre et des arrangements de Paul Escobar et Florent Hubert. En 2019, il crée *Heptaméron*, en coproduction avec la Maison de la culture d'Amiens et l'Ensemble Les Cris de Paris.

En dehors de ses créations au sein sa compagnie, Benjamin Lazar se consacre à la mise en scène d'opéra en France et en Europe. Il a été invité dans des lieux comme l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre de Caen, le Théâtre des Arts de Rouen, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra de Rennes, le Grand Théâtre du Luxembourg, le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence ou le Badisches Theater à Karlsruhe. Il a collaboré avec Le Poème Harmonique, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, Les Cris de Paris ou encore Le Balcon.

Ses réalisations vont de l'opéra baroque à la musique contemporaine : *La Vita humana* de Marazzoli, *Cadmus et Hermione* de Lully, *Il Sant'Alessio* de Landi, *Egisto* de Cavalli, *Cendrillon* de Massenet, *Ariane à Naxos* de Strauss, *Riccardo Primo* de Haendel, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen. Artiste associé de 2010 à 2013 à la scène nationale de Quimper, il y a créé notamment en 2010 l'opéra *Cachafaz* (Copi/Strasnoy) dirigé par Geoffroy Jourdain. Il a fait entrer *Written on skin* de George Benjamin et Martin Crimp au répertoire de l'opéra de Cologne en décembre 2020, sous la direction de François-Xavier Roth, et va créer une nouvelle production du *Vaisseau fantôme* de Wagner dans ce même théâtre en avril 2023. Il créera aussi *Orfeo* de Sartorio à l'opéra de Montpellier en juin 2023 sous la direction musicale de Philippe Jarrowsky

Avec sa compagnie, il a ouvert le cycle l'Entremonde, articulant ateliers et création de spectacles autour de la notion d'image intérieure. Dans ce cadre il créera en janvier 2023 *La chambre de Maldoror* au CDN de Montpellier, spectacle au casque d'après les Chants de Maldoror de Lautréamont avec une création

Adeline Caron, décors et costumes

Née en 1975, elle sort diplômée en 2000 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Depuis, elle travaille en tant que scénographe et/ou costumière pour le théâtre et l'opéra, notamment pour Marcel Bozonnet, Louise Moaty, Pierre-Yves Chapalain, Lelio Ploton. Elle débute en 2004 une longue collaboration avec Benjamin Lazar en France et en Allemagne (notamment *Cadmus et Hermione*, *Cachafaz*, *Egisto*, *Cendrillon* à l'opéra Comique, *Riccardo Primo* et *Der Kinder des Olymp* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* à l'opéra de Malmö, *Pantagruel*, *La Traviata/vous méritez un avenir meilleur*, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen et *Heptaméron*, récits de la chambre obscure, *Maldoror*, *Tolomeo* de Haendel, *Written on skin* à l'opéra de Cologne et une version filmée d'Actéon au théâtre du Châtelet).

En 22-23, elle assurera pour Benjamin Lazar la création des décors et costumes du *Vaisseau fantôme* à l'opéra de Cologne.

Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez*/compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, avec l'ensemble de l'équipe artistique, le prix de la critique en tant que «meilleurs créateurs d'objets scéniques». Lauréate en 2017 de l'aide à la création d'Artcena en dramaturgie plurielle pour *5 semaines en R.F.A./1952*, elle bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse-lez-Avignon en 2018. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière* / Verdun, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie.

Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle/Lille, la Bibliothèque Nationale de France/Paris. Elle accompagne l'auteure et essayiste Annie Le Brun à l'occasion de trois expositions : *Les Arcs-en ciel du Noir* à la Maison de Victor Hugo (2012), *Sade, attaquer le soleil*, au Musée d'Orsay » (2014), *Radovan Ivšic, la forêt insoumise* au Musée d'art moderne de Zagreb (2015). Elle enseigne en Licence 1 à la Faculté des arts et des lettres d'Amiens depuis 2019.

Yann Chapotel, art vidéo

Yann Chapotel a étudié le cinéma à l'Université Paris VIII de Saint-Denis. Avec la démocratisation des outils de création vidéo, il s'éloigne ensuite des modes de production et de narration traditionnels, son langage prenant alors le chemin de l'expérimentation formelle, notamment autour de la thématique du temps et de sa représentation.

Parallèlement à ses travaux personnels, il monte les films de l'artiste Camille Henrot entre 2007 et 2017, dont *Grosse Fatigue* qui gagnera un Lion d'Argent au festival de Venise de 2013.

Il crée également des scénographies vidéo depuis 2012, principalement pour des opéras. Il travaille ainsi régulièrement avec l'ensemble musical *Le Balcon*, Jacques Osinski. Il a déjà collaboré deux fois avec Benjamin Lazar en créant des vidéos pour *Donnerstag* de Stockhausen (Opéra Comique, 2018) et *Phaéton* de Lully (Opéra de Perm, Opéra Royal de Versailles, 2018).

Il obtient en 2015 le Prix de la Critique du *meilleur créateur d'éléments scéniques pour un spectacle musical*, pour une production réunissant deux opéras, *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Ficsbein et *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino.

En 2016, le scénographe Richard Peduzzi l'invite à concevoir et réaliser les vidéos animant l'intérieur des vitrines de l'exposition historique de *Chaumet* à la Cité Interdite de Pékin.

L'ensemble musical *2e2m* l'invite comme artiste associé sur les saisons 19/20 et 20/21. Dans le cadre de cette invitation, il crée quatre vidéos sur des oeuvres d'Ivan Fedele, Mauro Lanza, Sebastian Rivas et Paul Mefano.

Son dernier court-métrage *Inside* a reçu de nombreuses récompenses dont le *Prix Scam de l'oeuvre expérimentale 2022*.

Martin Matalon, compositeur

compositeur en résidence à l'Orchestre Régional de Normandie, avec le soutien de la SACEM et de la DRAC de Normandie · Ministère de la Culture

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde *Music Mobile*, ensemble basé à New York consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996.

Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim Fondation de New York (2005), le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts (2005), le prix de la Ville de Barcelone (2002), le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters (1987), le Grand prix des Lycéens (2007)... En 1993, définitivement installé à Paris, L'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Age d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932).

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra, musique et arts du cirque...

Initiée en 1997, la série des Trames, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre, et le cycle des Traces qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destinée à des instruments solistes avec dispositif électronique, forment un pan important de son catalogue. Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre d'Auvergne, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Montpellier, L'Ensemble orchestral de Reims...

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014 et Compositeur invité en 2020 au Festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui à Caen...

Son Opéra *l'Ombre de Venceslao* sur un livret et mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, a été créé à l'Opéra de Rennes par l'Orchestre National de Bretagne en Octobre 2016 et a fait l'objet d'une tournée en France dans une dizaine de maisons d'Opéra.

Depuis 2017, Martin Matalon est professeur de composition au CNSM de Lyon.



Martin Matalon
© Didier Olivré

Pierre Maillet, comédien

Pierre Maillet est acteur et metteur en scène. Membre fondateur des *Lucioles* avec Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, il a également été artiste associé à leurs côtés entre 2015 et 2018 à la Comédie de Caen. En 2017, il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Fassbinder (récemment *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)*), inspiré par 3 films du cinéaste : *Le droit du plus fort*, *Maman Küsters s'en va au ciel*, et *Tous les autres s'appellent Ali*), mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Noren, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Tanguy Viel (*45 possibilités de rencontres* écrit pour la promotion 27 de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, dont il a été le parrain de 2014 à 2017), Paul Morrissey (*Little Joe* d'après les films *Flesh/Trash/Heat*), Copi (*La journée d'une rêveuse* (et autres moments) avec Marilù Marini), Lee Hall (*La Cuisine d'Elvis*), *One Night with Holly Woodlawn* (une performance musicale inspirée par Holly Woodlawn, l'un des trois travestis superstars de la Factory d'Andy Warhol, héroïne du film culte *Trash* de Paul Morrissey, que Pierre Maillet avait déjà interprété dans son diptyque *Little Joe*).

Il vient de créer *Théorème(s)* d'après Pier Paolo Pasolini actuellement en tournée. Dans *L'Histoire du soldat*, il retrouvera Maurin Ollès avec qu'il avait joué et mis en scène dans le spectacle *Letzlove-Portrait(s) Foucault* d'après les entretiens de Michel Foucault avec Thierry Voeltzel. Il travaille régulièrement comme comédien avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Guillaume Béguin.

Il a également joué sous la direction de Bruno Geslin (Pierre Molinier dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*), Matthieu Cruciani, Marc Lainé, Emilie Capliez, Patricia Allio, Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray... Au cinéma il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Emilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller, Stephan Castang...





Maurin Ollès
© Damien Allard

Maurin Ollès, comédien

Né en 1990 à la Ciotat, Maurin Ollès intègre en 2009 le Conservatoire de Marseille où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. A sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2016, il joue dans *Un beau ténébreux* de Julien Gracq mis en scène par Matthieu Cruciani ; *Letzlove portrait(s) Foucault* mis en scène par Pierre Maillet ; *Tu-multes* de Marion Aubert mis en scène par Marion Guerrero ; et enfin *Truckstop* de Lot Vekemans mis en scène par Arnaud Meunier, présenté à la Chapelle des Pénitents Blancs pour le Festival d'Avignon 2016. Son spectacle de sortie *Jusqu'ici tout va bien*, créé avec de jeunes comédiens amateurs de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé au Festival Contre-Courant à Avignon en 2015, ainsi que dans le cadre des tournées culturelles de la CCAS à l'été 2016. Il retrouve ensuite Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, puis Arnaud Meunier avec la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot. Il collabore également avec Paul Pascot pour la pièce *L'Amérique* de Serge Kribus. En 2019, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiela Nguyen.

Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. Dans ce cadre, il co-réalise avec Clara Bonnet *A cause de Mouad*, un court métrage réalisé avec des adolescents stéphanois. Il participe également au dispositif régional «culture et santé» avec le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* qui tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire. Maurin Ollès crée la compagnie La Crapule en 2016 sur son territoire d'origine, qui rassemble des artistes venant du cinéma, du théâtre et de la musique. La prochaine création, *Vers le Spectre*, voit le jour à l'automne 2021 à La Comédie de Saint-Etienne. La Crapule est associée pour les trois prochaines saisons au Réseau Puissance Quatre, réseau d'accompagnement à la jeune création.

Taya Skorokhodova, comédienne et danseuse

Comédienne et metteuse en scène, danseuse et chorégraphe, Taya Skorokhodova a commencé sa formation en art dramatique au théâtre de Saint-Petersbourg et l'a continué au conservatoire du Havre puis dans le cadre de la formation professionnelle du Centre Dramatique Régional de Normandie. Parallèlement, elle a achevé une formation en danse contemporaine.

Elle a été interprète pour Thomas Jolly dans *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux et pour Catherine Delattres dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Pour la compagnie La Sixième heure, elle a interprété le rôle de Macha dans *Tchaïka*, adaptation de *La Mouette* de Tchekhov et a joué également dans *All by myself (ou l'histoire d'une rencontre)* mise en scène par Ambre Kahan. Elle a également travaillé avec Ludovic Pacot-Grivel et Emilie Rousset.

Comme danseuse, elle se produit entre 2013 et 2022 avec la compagnie La Bazooka dans plusieurs créations : *Queen Kong*, *Pillows graphies* et *Nos rituels*. Elle également conçu et interprété *Jeux de corps* pour la compagnie OkO et participé au projet intergénérationnel du CCN du Havre avec Thierry Thieû Niang.



Taya Skorokhodova

la compagnie le Théâtre de l'Incrédule

La compagnie le Théâtre de l'Incrédule a été créée par Benjamin Lazar en 2004. Le Théâtre de l'Incrédule est un lieu de recherche et d'expérimentation avec pour but la découverte ou la redécouverte de grands textes du répertoire théâtral, de la littérature, ainsi que la création d'œuvres nouvelles. Il s'y crée des spectacles à la frontières entre les genres : le théâtre y coexiste avec la littérature, la musique, les arts plastiques, la vidéo ou la danse.

La compagnie a ouvert le cycle de l'Entremonde avec le compositeur Pedro Garcia Velasquez, s'appuyant sur la technique numérique du son binaural. Ateliers ouverts à tous les publics et créations s'y articulent pour explorer la notion d'image intérieure. Ce cycle reçoit le soutien de la région Normandie. La compagnie est également conventionnée par la Drac Normandie depuis 2017

Jean Deroyer, direction musicale

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer est invité à diriger les plus grands orchestres dans le monde comme le Radio Sinfonie Orchester Wien, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, etc.

Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France...

Jean Deroyer est chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie depuis 2014.



l'Orchestre Régional de Normandie

Fondé en 1982 à l'initiative de la Région et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'Orchestre Régional de Normandie est constitué de 18 musiciens permanents. Ambassadeur culturel de sa Région, il présente chaque année environ 250 concerts et actions culturelles sur l'ensemble du territoire régional et national.

A travers une programmation variée, diversifiée et accessible à tous les publics, l'Orchestre propose de nombreux spectacles au cœur de toute la Région Normandie et sensibilise un public toujours plus nombreux. Acteur essentiel du développement et de l'attractivité du territoire, l'Orchestre Régional de Normandie contribue au maillage à la fois culturel et social de sa Région.

orchestrenormandie.com



contact diffusion

Alexandra Renaud-Le Gallais, Chargée de diffusion et développement

alexandralegallais@orchestrenormandie.com

02 31 82 05 07 • 06 28 60 38 88

Orchestre Régional de Normandie, Association Loi 1901

Pierre-François Roussillon, Directeur général

Jean Deroyer, Chef principal

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par le Conseil Régional de Normandie, par le Ministère de la Culture— Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie — avec la participation des Conseils Départementaux de la Manche, du Calvados et de l'Orne.

L'Orchestre Régional de Normandie est accueilli en résidence depuis 2005 par la Ville de Mondeville et la Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié.